

2^e dimanche de l'AVENT - A

Comme au dimanche précédent, **pas un mot de Noël !**
Le regard se porte plus loin, vers la venue, majestueuse,
presque écrasante, du Christ de gloire.
Et s'il est question de **naissance**, c'est de **la nôtre**,
quand nous naîtrons à des cieux nouveaux et à une
terre nouvelle.

En cette année A :

- * rêvons de ce paradis que le prophète **Isaïe** voit fleurir
quand viendra le rejeton d'une souche crue condamnée
(première lecture) ;
- * nous sommes aussitôt dégrisés par le portrait du juge
de la fin des temps que nous peint **Jean Baptiste**
(évangile),
- * alors que **Paul** nous invite à être d'accord, à faire la
paix (deuxième lecture).

Lecture du livre d'Isaïe (11, 1-10)

L'annonce d'un nouveau ROI-MESSIE

Parole du Seigneur Dieu.

Un rameau sortira de la souche de Jessé,
le père de David,
un rejeton jaillira de ses racines.

Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur :
Esprit de sagesse et de discernement,
Esprit de conseil et de force,
Esprit de connaissance et de crainte du Seigneur
qui lui inspirera la crainte du Seigneur.

Il ne jugera pas d'après les apparences,
il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire.
Il jugera les petits avec justice,
il tranchera avec droiture
en faveur des pauvres du pays.

Comme un bâton, sa parole frappera le pays,
le souffle de ses lèvres fera mourir le méchant.
Justice est la ceinture de ses hanches ;
fidélité, le baudrier de ses reins.

Le loup habitera avec l'agneau,
le léopard se couchera près du chevreau,
le veau et le lionceau seront nourris ensemble,
un petit garçon les conduira.

La vache et l'ourse auront même pâturage,
leurs petits auront même gîte.
Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage.
Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra,
sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main.

Il ne se fera plus rien de mauvais
ni de corrompu sur ma montagne sainte ;
car la connaissance du Seigneur remplira le pays
comme les eaux recouvrent le fond de la mer.

Ce jour-là, la racine de Jessé, père de David,
sera dressée comme un étendard pour les peuples,
les nations la chercheront,
et la gloire sera sa demeure.

❖ Le contexte :

Pour sauver son peuple des dangers extérieurs, le roi
Acaz mène une politique tout humaine.
Le prophète Isaïe la dénonce.
Il tourne son regard vers l'avenir et annonce celui qui
sera un authentique descendant de David, le grand roi
fidèle à Dieu.

❖ L'annonce d'un « ROI-MESSIE »

Isaïe le désigne :

- au début du texte comme « *un rameau sorti
de la souche de Jessé* »

- et à la fin comme : *la racine de Jessé, père de David,
dressée comme un étendard pour le peuple »*.

Ils un **rejeton de la famille royale** sur qui
se concentreront les promesses messianiques.

Jésus est de la tribu de David, et les foules le
reconnaîtront comme Messie en l'acclamant "Fils de
David".

❖ Trois qualités majeures sont attribuées à ce Roi-Messie :

1/ Il sera rempli de l'esprit du Seigneur.

Il y a 6 dons : *sagesse, discernement, conseil, force,
connaissance, crainte, crainte*

Ils sont à l'origine de nos 7 dons du Saint Esprit.

Comment est-on arrivé à 7 ?

Le mot « *crainte* », revient 2 fois dans le texte ;
il été traduit la seconde fois par *piété*,
on arrive ainsi au chiffre sept.

2/ Il jugera avec justice et droiture, en faveur des pauvres : les petites gens, humbles devant Dieu.

3/ Il apportera la paix ; celle-ci est décrite sous les
images paradisiaques d'animaux pacifiés :
« *le loup habitera avec l'agneau... »*

ET TOI aujourd'hui ?

- ➔ Y reconnais-tu ton propre programme,
toi qui es, par ton baptême, rempli de l'Esprit Saint
toi que Dieu envoie vers les hommes d'aujourd'hui ?
- ➔ Travailles-tu à la justice et à la droiture ?
- ➔ T'engages-tu en faveur des pauvres ?
- ➔ Apportes-tu la paix ?

❖ Le rêve d'un monde idéal...

Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra...

Toujours les hommes ont rêvé et rêveront d'une société
idéale, d'un monde parfait.

Mais ils le cherchent au profit de leurs égoïsmes.

Jésus rêve autrement :

sur lui repose l'esprit du Seigneur,
un esprit qui le fera **serviteur**.

Il nous invite à réaliser un monde d'oubli de soi.

Le rêve ne se réalise pas parce que notre connaissance
(expérience) du Seigneur est encore trop faible.

Ah ! Qu'elle nous remplisse entièrement !

Cette insatisfaction, ce provisoire font porter notre
regard sur la fin des temps, sur la venue finale du
Christ, quand sa gloire sera notre demeure.

Psaume 71 [72]

Voici venir un jour sans fin de justice et de paix.

*Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux !*

*En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !
Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !*

*Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.*

*Que son nom dure toujours ;
sous le soleil, que subsiste son nom !
En lui que soient bénies toutes les familles
de la terre ;
que tous les pays le disent bienheureux !*

O Dieu, envoie à nouveau ton Fils Jésus à ton peuple (l'Église), au monde assoiffé de justice, aux malheureux dont le droit est bafoué, à ces nations en guerre et à ces familles en dispute.
Que fleurisse la justice, une grande paix.
Envoie ton Fils à nous qui sommes malheureux dans nos refus, pauvres loin de toi.
Que ton nom dure et subsiste, qu'il soit sanctifié, que ton règne vienne !

Lettre de St Paul Apôtre aux Romains (15, 4-9)

*Frères, tout ce que les livres saints ont dit
avant nous est écrit pour nous instruire,
afin que nous possédions l'espérance
grâce à la persévérance et au courage
que donne l'Écriture.*

*Que le Dieu de la persévérance et du courage
vous donne d'être d'accord entre vous
selon l'esprit du Christ Jésus.
Ainsi, d'un seul cœur, d'une seule voix,
vous rendrez gloire à Dieu,
le Père de notre Seigneur Jésus Christ.*

*Accueillez-vous donc les uns les autres
comme le Christ vous a accueillis
pour la gloire de Dieu,
vous qui étiez païens.*

*Si le Christ s'est fait le serviteur des Juifs,
c'est en raison de la fidélité de Dieu,
pour garantir les promesses faites à nos pères ;
mais, je vous le déclare :
c'est en raison de la miséricorde de Dieu
que les nations païennes peuvent
lui rendre gloire ;
comme le dit l'Écriture :
Je te louerai parmi les nations,
je chanterai ton nom.*

DEUX OBEJCTIFS POUR L'AVENT

1/ L'Avent est un de ces temps forts où il faut prendre à coeur l'invitation de saint Paul à lire les livres saints, l'Écriture.

Pourquoi ?

- Parce qu'elle nous instruit dans la connaissance de Dieu,
- elle nous donne le courage et la persévérance pour tenir jusqu'à la venue du Christ que nous attendons dans une ferme espérance.

2/ L'Avent est aussi un temps fort pour refaire l'unité de la communauté.

Du temps de l'apôtre, les tensions étaient fréquentes entre les Juifs convertis et les Grecs ou Romains qui venaient des nations païennes.

Nous ne manquons pas de diversités qui peuvent tourner en affrontements.

Accueillons-nous les uns les autres dans nos justes diversités de milieux, de caractères, de responsabilités comme le Christ nous a accueillis, lui qui est venu en ce monde apporter la paix, enlever les barrières et les murs de séparation (Ep 2, 11 - 22).

Il faut de la persévérance, du courage pour être d'accord entre nous d'un accord vrai selon l'esprit du Christ Jésus.

La paix du Christ nous sera donnée à Noël à condition que nous ayons fait la paix des hommes.

L'eucharistie des dimanches de l'Avent est le lieu privilégié, le temps fort pour ces deux objectifs.

- 1/ Elle nous fait lire la Parole de Dieu avec abondance ; non seulement la lire, mais la méditer, la prier.
- 2/ Elle veut être une "communion", en rassemblant, dans une même prière, des gens venus d'horizons divers, parfois opposés (milieux de vie, syndicats, intérêts).
Si une eucharistie entre gens d'un même groupe est profitable, elle ne devrait jamais concurrencer la messe dominicale qui, précisément, permet la "communion" dans la diversité.

Acclamation

Alléluia. Alléluia

Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez la route ; tout homme verra le salut de Dieu.

Alléluia.

Évangile selon saint Matthieu (3, 1-12)

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée :

*“Convertissez-vous,
car le Royaume des cieux est là !”*

Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe :

*« À travers le désert, une voix crie :
Préparez le chemin du Seigneur,
aplanissez sa route. »*

Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.



Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui ; et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en avouant leurs péchés.

Voyant des pharisiens et des sadducéens venir en grand nombre à ce baptême, il leur dit :

*« Engeance de vipères !
Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?*

*Produisez donc un fruit qui exprime
votre conversion,
et n'allez pas dire en vous-mêmes :*

*‘Nous avons Abraham pour père’ ;
car, je vous le dis : avec les pierres que voici,
Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham.*

*Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres :
tout arbre qui ne produit pas de bons fruits
va être coupé et jeté au feu.*

*Moi, je vous baptise dans l'eau,
pour vous amener à la conversion.*

*Mais celui qui vient après moi
est plus fort que moi,
et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales.*

*Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu ;
il tient la pelle à vanner dans sa main,
il va nettoyer son aire à battre le blé,
et il amassera le grain dans son grenier.
Quant à la paille, il la brûlera
dans un feu qui ne s'éteint pas.”*

1/ Le décor...

En ces jours-là...

Chez Matthieu ce mot annonce toujours quelque chose de particulier. Impression encore augmentée par le verbe paraît.

Jean le Baptiste paraît.

Celui-ci est campé avec une citation un peu arrangée du prophète Isaïe, comme *la voix qui crie dans le désert.*

Le désert, au sens biblique, est le lieu où l'on entend Dieu nous parler. C'est là qu'il a parlé à son peuple, et lui a donné son alliance. Désert, lieu du premier amour, non encore gâté par le "divertissement".

Si, au milieu du tintamarre, je sais me créer ce désert intérieur, j'entendrai la voix.

2/ L'exhortation à la conversion

Et qu'est-ce qu'elle crie, qu'est-ce qu'elle proclame ?

« Convertissez-vous ! » ;

littéralement : *changez de direction,
vous êtes sur la fausse piste ;*

allez dans le sens contraire, à contre-courant !!

*« Préparez le chemin du Seigneur,
aplanissez sa route ».*

Il y a donc des obstacles.

Enlève-moi cet égoïsme, cet arrivisme, cette indolence...

– Bah ! J'ai le temps !???

*– Eh non ! Le Royaume des cieux est tout proche,
là, devant ta porte !*

*« Royaume des cieux » remplace Royaume de Dieu,
= l'espace de la royauté incontestée de Dieu.*

*« Déjà, oui déjà, la cognée se trouve
à la racine des arbres.*

C'est pour tout de suite !

Je changerai demain - je ne changerai jamais.

Nous voilà loin des angelots et des moutons que nous attendons pour Noël.

Un juge est là, devant moi, qui examine l'arbre que je suis.

Si je ne porte pas de bons fruits,
je vais être coupé et jeté au feu.

Un juge qui tient la pelle à vanner dans sa main,
pour séparer le grain de la paille.

Suis-je bon grain pour son grenier ou paille à brûler ?

Et n'allez pas me dire :

« Nous avons Abraham pour père » !!

Je suis catholique, je vais à la messe. !!!

Les pharisiens se tranquillisaient ainsi en eux-mêmes :

Nous sommes de bons Juifs,

nous avons Abraham pour père.

Des actes, s'il vous plaît !

L'Avent de notre vie consiste à produire un fruit
qui exprime notre conversion.

On dirait Jésus qui parle :

* le même **message** (le Royaume des cieux est proche !),

* le même **appel** (convertissez-vous !),

* les mêmes **apostrophes** (engeance de vipères !).

3/ L'annonce de la venue de Jésus

Jean prépare Jésus, Jésus continue Jean.

Mais pas au même niveau :

« Celui qui vient derrière moi est plus fort que moi ».

On pense que ce passage vise à montrer la supériorité

du jeune christianisme sur des communautés concurrentielles se réclamant de Jean Baptiste.

Communautés que nous retrouverons plusieurs fois dans les récits du Nouveau Testament.

Paul en rencontrera une à Ephèse (Ac 19, 1-7).

La différence de baptême

Jean ne pratiquait qu'un rite symbolique pour vous amener à la conversion : le baptême de l'eau.

Lui, Jésus, vous baptisera réellement, vous plongera dans l'Esprit Saint et dans son feu d'amour, un feu purifiant vos coeurs.

Jésus, Lui, il est autrement grand.

Je ne suis pas digne d'être son serviteur, de lui retirer ses sandales. (Ce thème sera repris dans plusieurs évangiles de l'Avent). Oui il va paraître. Et bien autrement que Jean.

Quant aux prédicateurs, responsables, laïcs engagés qui continuent Jean Baptiste et sa mission de précurseur, ils verront Jérusalem et toute la Judée, tous les environs, venir à eux, si, comme Jean Baptiste, ils prêchent d'exemple.

Point n'est besoin, pour cela, de se nourrir de sauterelles!

Homélie du dimanche 9 décembre 2007 Père Jacques Fournier (Infocatho)

1er axe de réflexion :

« L'ESPRIT DE DIEU REPOSE SUR MOI »

Le Seigneur Dieu fait partager à son Messie, la plénitude de ce qu'Il est. L'Esprit du Seigneur est toute une "description théologique" de Dieu lui-même qui est sagesse, discernement, force, connaissance.

C'est également la mise en relation du "comportement" de Dieu avec le nôtre : "Il ne juge pas selon les apparences," mais en vérité; il est fidélité et amour pour les pauvres.

La conversion qui nous est demandée doit être ouverture à nos frères *"comme le Christ nous a accueillis pour la gloire de Dieu."* (Romains 15. 7)

Bien plus, puisque la miséricorde de Dieu est universelle et dépasse le peuple des baptisés; notre ouverture à nos frères doit être tout autant universelle : "Les nations peuvent lui rendre gloire." (Romains 15. 9)

Au seuil de sa vie publique, à Nazareth, le Seigneur Jésus affirme : *"L'Esprit de Dieu repose sur moi"* (Luc 5. 16 et ss)

Il est venu *"pour la gloire de Dieu et le salut du monde."* Il est d'ailleurs significatif que Jésus affirme, dans ce même discours à Nazareth, l'universalité de sa mission, en évoquant la guérison de Naaman le Syrien. (Luc. 4. 27)

2è axe de réflexion : la RÉCONCILIATION...

Un autre axe de réflexion ressort des lectures choisies pour ce dimanche : la réconciliation et la conversion. Ce sont les fruits des temps messianiques.

Réconciliation de la nature. Même l'antique serpent du livre de la Genèse (Gen. 3. 1) ne sera plus porteur de mort : "Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main." (Isaïe 11. 8)

Réconciliation ethnique également, puisqu'autour du descendant de David, toutes les nations pourront se rassembler. "Les nations le chercheront." (Isaïe 11. 10)

La réconciliation par laquelle le Christ nous a accueillis pour la gloire de Dieu, doit être pour nous une

exigence de nous réconcilier avec tous les hommes :
"Accueillez vous donc les uns les autres."

Tous ces biens messianiques ne nous seront donnés que si "la connaissance du Seigneur remplit le pays." (Isaïe 11. 9)

Saint Paul le rappelle aux Romains : *"Les Livres saints ont été écrits pour nous instruire."* (Romains 15. 4) et ils nous conduisent à cette connaissance.

... et la CONVERSION

Réconciliation difficile qui suppose et nécessite une véritable conversion, en grec "metanoia".

Dans ce terme grec, il y a à la fois "changement de direction," et "correction de notre pensée et de notre agir."

D'une certaine manière, nous pourrions adopter le sens contemporain qu'utilisent les skieurs quand ils pratiquent "une conversion avec leurs skis".

Rien ne nous dispense de la conversion, pas même l'appartenance au Peuple de Dieu, pas même d'être fils d'Abraham.

Jean le Baptiste proclame cette « metanoia » comme nécessaire et urgente puisque le Royaume est tout proche. Jésus retrouvera les mêmes mots (Matt 4. 17)

Dieu garantit les promesses faites aux pères. Il manifeste ainsi sa fidélité.

Mais le Peuple de Dieu doit reconnaître son infidélité qui est le péché par excellence. Il doit le reconnaître s'il veut être disposé à la venue du Royaume.

Et tout autant que le péché, Israël doit modifier sa vision du Royaume afin d'accueillir comme une autre manifestation de la miséricorde de Dieu, l'entrée des nations païennes dans l'alliance.

"Le lion comme le boeuf, mangera du foin." (Isaïe 11. 7) *"Les nations païennes peuvent lui rendre gloire."* (Romains 15. 9)

« Transfert de centre de gravité » :

JÉRUSALEM (Temple) et le JOURDAIN

Saint Matthieu se plaît à noter, ce que nous pourrions appeler, un transfert de centre de gravité.

C'est au **Temple** que les sacrifices ouvraient l'accès au pardon. Pour entrer dans le parvis du Temple, la pureté rituelle exigeait de nombreuses ablutions.

La pratique de ces rites enfermait alors dans une pureté rituelle puisqu'il fallait éviter tout risque de contact impurs avec les autres.

Or sur les bords du **Jourdain**, nous voyons accourir des foules qui semblent s'éloigner de Jérusalem.

Ils sont de diverses conditions sociales ou religieuses : des Pharisiens, pourtant si ritualistes, des Sadducéens qui se recrutent parmi les classes supérieures des prêtres et qui n'estiment que la Loi de Moïse (Luc 20. 28), des soldats et des pécheurs du lac de Tibériade.

Ils viennent de Jérusalem, de la Judée et de la Galilée, chercher la pureté dans les eaux du Jourdain, comme fut la traversée du fleuve, pour le Peuple de Dieu, pour accéder à la Terre Promise.

Pourtant l'eau du Jourdain n'avait rien de miraculeux, et le rituel de Jean n'est pas inscrit dans la Torah.

Mais cette immersion dans le fleuve relie directement au pardon de Dieu, parce qu'elle exprime non pas un rite, mais l'attitude fondamentale de celui qui se présente à Jean le Baptiste.

Elle inaugure ainsi le temps du Christ.

En nous plongeant dans sa mort pour ressusciter dans sa Vie, le Christ nous réconcilie avec son Père.

La réaction de Jean, lorsqu'il verra Jésus venir à lui pour être baptisé, témoigne que le Baptiste avait bien conscience de la signification et de la portée du geste qu'il accomplissait en baptisant ces foules.

Le temps de l'Avent qui nous conduit à Noël doit être un temps **d'accueil fraternel** puisqu'il est le temps nous nous faisons mémoire que nous avons été accueillis, les uns et les autres, par Dieu notre Père, dans le Christ notre frère, en la plénitude de l'Esprit de Dieu.

"Ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils.

Eveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir

et nous fait entrer dans sa propre vie."

(Prière d'ouverture du 2ème dimanche de l'Avent)

"Apprends-nous, dans la communion à ce mystère, le vrai sens des choses de ce monde et l'amour des biens éternels". (Prière de la communion)

QUI ES-TU ? J'AI DESIRE DE TE CONNAITRE...

Commentaire de L'Évangile Père Alain de La Morandais, s.j.

Jean-Baptiste, dans le désert, avec sa peau de chameau et ses sauterelles grillées, annonçait la Bonne Nouvelle, la venue d'un Sauveur, d'un Libérateur, et les gens lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Et il leur répondait que celui qui a deux vêtements partage, que le publicain n'exploite plus la situation, en s'enrichissant sur le dos des honnêtes gens, que les soldats et la police n'abusent plus de leurs pouvoirs, qu'ils en finissent avec la violence.

Pour préparer la venue du Seigneur, disait et répétait le Baptiste, il faut faire pénitence, il faut d'abord se convertir, et quand on aura suffisamment fait pénitence, quand on se sera bien converti, alors, le Seigneur viendra !

Mais le Baptiste a du être un peu surpris car la divine liberté du Nazaréen n'a pas toujours fonctionné selon cette méthode. Certes, il a commencé par son grand jeûne des quarante jours au désert, mais aussitôt après, il s'est mis à fréquenter des gens louches, il s'est invité chez des publicains de mauvaise réputation et il n'a même pas condamné les putains.

Rappelons-nous, par exemple, l'épisode de Zachée : Il va d'abord chez cet infâme collecteur d'impôts, sans condition préalable, sans conversion déclarée, sans pénitence d'anticipation. C'est après, - après seulement ! - que Zachée a fait don aux pauvres de la moitié de ses biens et qu'il rend au quadruple à ceux auxquels il a fait du tort.

C'est la VIE - sous le signe du regard fraternel amical que le Fils de l'Homme pose sur lui ! - , c'est cette Vie neuve, cette nouvelle naissance que Jésus engendre en lui, en pénétrant dans sa demeure, en prenant l'initiative de venir chez lui, c'est cette Vie-là qui conduit Zachée à changer radicalement sa propre vie. La conversion qu'opère le petit Zachée, la remise en ordre de sa vie comme dans d'autres rencontres telles que celles de la Samaritaine ou de la femme adultère - et donc la remise en ordre de la vie de ceux qu'il a écrasé, exploité, il la fait à cause de quoi ?

À cause d'une initiative que Jésus a prise, à cause de la rencontre sans condition, sans lui avoir dit : « Dis donc ! Tu es un joli salaud ! Commence donc par m'arranger un peu tout ça ! Je ne peux pas fréquenter des gens de ton espèce. Quand tu auras changé, j'irai manger chez toi ».

La conversion peut être le fruit de la rencontre, et non pas la condition préalable pour que la rencontre ait lieu. Cette rencontre n'est d'ailleurs pas due à la seule initiative du Fils de Dieu : à la curiosité active mais muette de Zachée, le Nazaréen a répondu par ce regard chaleureux et profond, invitant, une fois pour toutes, à ne plus tricher.

Les rencontres d'importance commencent souvent par cette sorte de regard qui, tout à la fois, attire puissamment et fait un peu peur : on sait d'instinct que si l'on y répond, on se retrouvera, par exigence de vérité, par limpidité, nu, dépouillé, vulnérable. Admirable pauvreté de cette renaissance !

Deux regards de deux personnes curieuses l'une de l'autre : « Qui es-tu ? J'ai désir de te connaître ... » Deux regards qui ne se dérobent pas l'un à l'autre, en respectant les libertés réciproques : pas d'esquive, pas de faux-fuyants ! C'en est fini du mensonge et de l'hypocrisie, de la jactance et du paraître, des mondanités et des masques !

Enfin ce regard divin qui nous rend à la vérité ! Cette vérité qui seule peut nous rendre libres. Tout soudain devient possible, parce que nous avons lu, comme Zachée ou d'autres, dans ce regard-là que nous ne serions pas jugés d'avance : « Ton regard ne me condamne pas : je peux être sans artifice devant Toi, car je n'ai plus rien à cacher ».

Comme l'a écrit le poète : « N'allez pas vous scandaliser, braves gens. Il n'y a qu'un scandale : que la vérité ne soit pas dite qui est que l'amour peut inventer sa loi et que fulgure la parole de l'Évangile hors de laquelle il n'y a qu'hypocrisie : ne jugez pas ! » (Jean Sullivan, in « Je veux battre le tambour »)

Complément : « Désirs »

La liturgie de l'Avent nous éduque au désir ; désir de la venue finale du Christ :

- quand il viendra, le jour de notre mort, pour nous prendre près de lui,
- et quand, à la fin des temps, il viendra remplacer ce monde bancal par sa justice et sa paix.

Désirer cette double venue est une attitude fondamentale de la vie chrétienne.

Sans ce désir qu'est-ce qui nous distingue de l'honnête non-croyant ?

Désirons-nous vraiment ainsi ?

Si ce désir est faible, c'est que notre relation au Christ est faible.

Mais la liturgie n'entend pas nous bloquer sur le seul désir de la venue finale du Christ.

Ce serait irréaliste : je ne me sens pas capable de ce mono-désir. Ce serait faux.

Dieu ne veut pas des évadés de l'existence.

Aussi la liturgie nous éduque-t-elle à désirer que Jésus vienne dès maintenant, dès aujourd'hui.

Pour nous changer.

Pour qu'un peu de sa paix, de sa justice vienne en notre monde. Tout de suite.

Actualisons la venue du Christ et Noël sera plus qu'une fête : un événement.

PRIÈRE D'UN ENFANT.
(trouvé dans un bulletin diocésain)

Même s'il reste encore plusieurs jours avant Noël, nous avons déjà consacré deux longues soirées à chercher le cadeau qui conviendrait parfaitement à notre fils et nous avons parcouru plusieurs kilomètres pour le trouver. Mais en vain...

Fatigués, nous avons décidé de lui demander ce qu'il voulait. La liste de cadeaux qu'il nous a suggérés nous a étonnés et, pour dire la vérité, nous a drôlement fait réfléchir. La voici.

*J'aimerais être notre **petite chienne**, pour être moi aussi pris dans vos bras chaque fois que vous revenez à la maison...*

*J'aimerais être un "**baladeur**" pour me sentir écouté par vous deux, papa et maman, sans que vous soyez distraits; n'ayant que mes paroles au bout de vos oreilles, vous pourriez entendre l'écho de ma solitude...*

*J'aimerais être un **journal** pour que vous preniez un peu de temps chaque jour pour obtenir de mes nouvelles...*

*J'aimerais être une **télévision** pour ne jamais m'endormir le soir sans avoir été regardé au moins une fois avec intérêt...*

*J'aimerais être une **équipe de hockey/football** pour toi papa afin de te voir t'exciter de joie après chacune de mes victoires et un **roman** pour toi maman afin que tu puisses lire mes émotions...*

*À bien y penser, je n'aimerais être **qu'une chose**: un cadeau inestimable pour vous deux.*

Ne m'achetez rien; permettez-moi seulement de sentir que je suis un enfant, votre enfant..

HOMÉLIE (Louveau 2004)

Aujourd'hui comme à chaque messe, c'est le Christ Jésus qui nous rassemble. Aujourd'hui comme à chaque messe, c'est lui qui est au centre. Mais aujourd'hui, parce que c'est le 2ème dimanche de l'Avent, il y a à côté de lui Isaïe, Paul et Jean-Baptiste. Écoutons-les ce soir nous parler du Christ.

Commençons par le dernier nommé, Jean le Baptiseur, qui a connu Jésus puisque c'était son cousin et qu'il l'a même baptisé dans les eaux du Jourdain.

Jean-Baptiste, à qui est dédiée l'une de nos églises, aime à citer le prophète Isaïe et nous dit ce soir, à nous qui faisons route vers Noël pendant ce temps de l'Avent : « Préparez le chemin du Seigneur. Applissez sa route ! ».

Autrement dit, si vous voulez que Jésus puisse venir jusqu'à vous à Noël, il faut lui faciliter le travail, il faut dégager, un à un, tous les obstacles que vous avez accumulés devant la porte de votre cœur :

il y a des gouffres et des abîmes de mépris qui se sont creusés entre vous et les autres que vous jugez 'pas intéressants' ;

il y a des barrières d'égoïsme que vous avez établies autour de vous pour n'être pas trop dérangés ;

il y a des montagnes d'orgueil qui vous empêchent d'être vrai avec les autres et avec Dieu même !

« Préparez le chemin du Seigneur » nous dit ce soir Jean-Baptiste.

Si vous voulez que Jésus vienne chez vous à Noël, faites-lui un peu de place.

Si votre cœur est rempli d'égoïsme, comment l'amour pourrait-il y trouver un peu de place ?

Si vous, les enfants, vous ne pensez qu'aux cadeaux que vous allez recevoir et que vous êtes incapables d'en faire vous-mêmes, incapables de faire plaisir aux autres, comment Jésus pourrait-il trouver place chez vous, lui qui dit à ses disciples : « il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » ?

Si vous croyez que tout se résume à l'argent et que les plus beaux cadeaux sont ceux qui coûtent le plus cher, c'est bien triste pour vous, parce que vous serez toujours déçus, amers, aigris et jaloux des autres.

C'est surtout triste, parce que vous ne pourrez rien comprendre au message de Jésus.

Oui, Jean-Baptiste a raison : si l'on veut accueillir Jésus à Noël, il faut dégager le terrain et lui faire de la place dans notre cœur et dans notre vie.

Sinon ?... eh bien, on risque, quand Jésus demandera l'hospitalité, de faire comme les aubergistes de Bethléem, et dire : « Désolé, c'est complet. Pas de place. Allez voir ailleurs ».

A côté de Jean-Baptiste, il y a aujourd'hui Isaïe et St Paul.

Eux aussi nous suggèrent quelques conversions en nous parlant de Dieu comme du « Dieu de la persévérance et du courage »...

De la persévérance et du courage, il nous en faut pour réaliser le double commandement de l'amour de Dieu et du prochain...

Et voilà même qui peut nous servir d'examen de conscience avant les célébrations de la Réconciliation qui nous sont proposées à l'approche de Noël.

Certains disent ne plus aller se confesser parce qu'ils ne savent plus de quoi s'accuser, parce qu'ils ne savent plus mettre le doigt sur leur péché !

C'est pourtant terriblement simple, car le péché est d'une affreuse banalité.

Vous n'avez aucune chance d'épater votre confesseur en lui confiant un péché original.

L'originalité n'est pas du côté du péché, mais de la grâce. Seul Dieu peut faire vraiment du neuf dans notre vie.

Mais cette nouveauté nous fait peur et, par paresse, nous préférons nous cantonner à la médiocrité à laquelle nous nous sommes habitués.

1/ Que le Dieu de la persévérance et du courage nous suggère de faire du neuf dans notre relation à lui... de changer quelques habitudes dans notre pratique - ou notre non-pratique - de la prière !

« Tout ce que les livres saints ont dit avant nous est écrit pour nous instruire, afin que nous possédions l'espérance grâce à la persévérance et au courage que donne l'Écriture ».

Le croyons-nous vraiment ?

Cette parole de Dieu, est-ce que nous nous en nourissons vraiment ?

Pendant ce temps des l'Avent, Isaïe, Paul et Jean-Baptiste nous suggèrent de vérifier la qualité de notre prière et de notre relation à Dieu.

Un chrétien qui n'est pas habité par la Parole de Dieu, ça sonne rapidement le creux !

Un chrétien qui n'accueille pas pour lui-même le pardon de Dieu, comment pourrait-il encore reconnaître en Jésus son Sauveur ? Et de qui témoigne-t-il donc ?

2/ Et puis, le Dieu de la persévérance et du courage est capable aussi de nous convertir dans nos relations à nos proches.

« Accueillez-vous les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu... ».

Soyons des artisans de paix et recevons-nous les uns les autres comme des cadeaux que le Seigneur.

Dans la famille Eglise, rien n'est simplement personnel au sens de « attaché à l'épanouissement de tel individu », nous sommes des cadeaux du Seigneur les uns pour les autres et pour leur service...

C'est vrai pour le prêtre ordonné, qui répond à un appel pour le service de l'Eglise qui est elle-même au service du salut du monde.

Mais c'est vrai aussi pour les chrétiens mariés dont le témoignage de vie peut faire du bien à toute l'Eglise ; c'est vrai de toutes les consacrées qui rappelle à tous les baptisés qu'au fond la foi c'est une histoire d'alliance, une histoire d'amour.

Frères chrétiens, Jean-Baptiste a raison : il y a urgence à nous convertir.

Alors supplions le Dieu de la persévérance et du courage de venir à notre secours.

Et tout à l'heure, en venant communier, nous recevrons la force de faire du neuf dans notre relation avec Dieu et dans nos relations avec nos proches...

